

# le Journal de Paris

## L'événement

# La police anti-tag interpelle les rois du graff

« **M**ORTEL », « Naylor », « Melvin » ou « Chance » : les millions de voyageurs habitués des lignes de métro ou RER de l'Est parisien ne verront plus ces signatures taguées régulièrement sur les murs des stations ou sur les rames depuis trois ans. Après une minutieuse enquête de la cellule anti-tag de la police urbaine de proximité et du service régional de la police des transports, les trois principaux auteurs de ces graffs du métro, le « crew LRE », ont été déferés hier soir devant la justice pour « 80 actes de dégradation » commis depuis 2004.

### Connus sous le nom « les rats d'égouts »

Les « crew LRE », sont aussi connus sous le nom « les rats d'égouts », ou « la rue explose », qui se sont imposés comme l'un des meilleurs collectifs de graffeurs sauvages de la capitale. La police a choisi d'interpeller le noyau dur de l'équipe, trois garçons vivant plus ou moins en marge de la société, âgés de 22 à 26 ans. Dans le « crew » (l'équipe en anglais), un seul travaille comme pion dans un lycée, son salaire servant à acheter le matériel, bombes, pochoirs et autres. Autour de Youssef, Gabriel ou Jean-François, gravitent plusieurs autres graffeurs en fonction des cibles : des stations entièrement taguées comme Bonne-Nouvelle le 6 juin



STATION LAUMIÈRE, LIGNE 5, HIER. Les trois principaux auteurs de ces graffs du métro, le « crew LRE », ont été déferés hier soir devant la justice pour « 80 actes de dégradation » commis depuis 2004. (L.P./S.R.)

2006, ou Mairie-d'Ivry le 10 juin de la même année. Le plus souvent, le support de leur art illégal est la rame de métro, recouverte des signatures Mortel, ou Telmort, Melvin ou Mell, Chance ou Chans...

Minutieusement, les enquêteurs ont repertorié les signatures, recoupé les styles de graffs,

étudié les variantes pour constituer un dossier solide contre les tagueurs. Une première fois en 2006, le « crew LRE » avait été interpellé pour une série de tags, mais avait obtenu un report d'audience. Sans attendre la suite de la procédure, les enquêteurs ont poursuivi leurs recherches. La police assure aujourd'hui pou-

voir imputer plus de 80 faits de dégradations aux trois jeunes convoqués mardi, placés en garde à vue et déferés hier devant la justice. La RATP et la SNCF évaluent à plus de 25 000 € les dégâts causés par ces tags.

SÉBASTIEN RAMNOUX

## Chantier

# La Gaîté-Lyrique : c'est parti !



C'EST SERA le « temple » des musiques actuelles et de l'art numérique. Après une transformation éphémère en parc d'attractions puis treize ans d'abandon, l'ancien Théâtre de la Gaîté-Lyrique, situé au croisement du boulevard de Sébastopol et de la rue de Réaumur (III<sup>e</sup>), va enfin entamer sa mue. D'ici à la fin du mois, les équipes de chantier

vont démarrer les travaux dans l'ancien théâtre du second Empire fermé depuis 1989. Salle de concert de 1 000 places debout ou 450 places assises, ateliers et salles de répétition, salles d'exposition, médiathèque... Le projet de l'architecte Manuelle Gautrand — qui vient de signer le bâtiment de Citroën sur les Champs-Élysées — devrait coûter 71 millions d'euros.

Mais, en attendant son ouverture prévue début 2010 et avant de pouvoir aller y écouter du rap et de la techno, les riverains vont devoir supporter de nombreuses nuisances. « Beaucoup de béton a été coulé et il va falloir le détruire, a expliqué le maire du III<sup>e</sup> arrondissement, Pierre Aidenbaum, qui organisait mardi soir une réunion pour répondre aux questions des riverains. Pendant neuf mois, cela va être très bruyant, mais des contrôles sonores seront effectués afin que certaines limites ne soient pas dépassées. Et le voisinage sera régulièrement informé. »

V.L.



Salle de concert de 1 000 places debout ou 450 places assises, ateliers et salles de répétition, salles d'exposition, médiathèque... Le projet devrait coûter 71 millions d'euros. (DR.)